

Matière: 'Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit Paracha: Toledot, Ch 27 v. 30 à 41

Thème : La bénédiction d'Esau - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: Sens littéral et sens midrachique : les deux visages d'Esau



Observations du rédacteur

Le thème de la émouna, de la foi d'Isaac découvrant dans l'événement la volonté de la Providence divine.



Le texte étudié

בראשית פרק כז פסוק ל

וַיְהִי, כַּאֲשֶׁר כָּלָה יַצְחָק לְבָרֵךְ אֶת-יַעֲקֹב, וַיְהִי אֵךְ יֵצֵא יַעֲקֹב, מֵאֵת פְּנֵי יַצְחָק אָבִיו; וַעֲשׂוֹ אָחִיו, בָּא מִצִּידוֹ וַיַּעַשׂ גַּם-הוּא מְטַעְמִים, וַיָּבֵא לְאָבִיו; וַיֹּאמֶר לְאָבִיו, יָקָם אָבִי וַיֹּאכַל מִצִּיד בְּנוֹ-בְעֵבֶר, תְּבָרַכְנִי נְפִשְׁךָ וַיֹּאמֶר לוֹ יַצְחָק אָבִיו, מִי-אַתָּה; וַיֹּאמֶר, אָנִי בְנֵךְ בְּלֶךְךָ עֲשׂוֹ וַיַּחְרַד יַצְחָק חֲרָדָה, גְּדֹלָה עַד-מְאֹד, וַיֹּאמֶר מִי-אֲפֹא הוּא הַצֵּד-צִיד וַיָּבֵא לִי וְאָכַל מִכָּל בְּטָרָם תְּבוּאָה, וְאֲבָרַכְהוּ; גַּם-בְּרוּךְ, יִהְיֶה כִּשְׁמַע עֲשׂוֹ, אֶת-דְּבָרֵי אָבִיו, וַיִּצְעַק צְעָקָה, גְּדֹלָה וּמְרָה עַד-מְאֹד; וַיֹּאמֶר לְאָבִיו, בְּרַכְנִי גַם-אָנִי אָבִי וַיֹּאמֶר, בָּא אַחִיךָ בְּמִרְמָה; וַיִּקַּח, בְּרַכְתְּךָ וַיֹּאמֶר הֲכִי קָרָא שְׁמוֹ יַעֲקֹב, וַיַּעֲקֹבְנִי זֶה פְעַמִּים--אֶת-בְּלִרְתִּי לְקַח, וְהִנֵּה עַתָּה לְקַח בְּרַכְתִּי; וַיֹּאמֶר, הֲלֹא-אֶצְלַת לִי בְרַכָּה לְעֵן יַצְחָק וַיֹּאמֶר לְעֵשׂוֹ, הֲזֶן גְּבִיר שְׁמַתִּיו לְךָ וְאֶת-כָּל-אָחִיו נִתַּתִּי לוֹ לְעֵבָדִים, וְדָגַן וְתִירֹשׁ, סִמְכַתִּיו; וְלָכֵה אֲפֹא, מָה אֶעֱשֶׂה בְנִי וַיֹּאמֶר עֲשׂוֹ אֶל-אָבִיו, הַבְּרַכָּה אַחַת הוּא-לְךָ אָבִי--בְּרַכְנִי גַם-אָנִי, אָבִי; וַיִּשָּׂא עֲשׂוֹ קֶלֶו, וַיִּבֶךְ וַיַּעַן יַצְחָק אָבִיו, וַיֹּאמֶר אֵלָיו: הִנֵּה מִשְׁמַנִּי הָאָרֶץ, יִהְיֶה מוֹשְׁבֶךָ, וּמִטַּל הַשָּׁמַיִם, מֵעַל מְעַל וְעַל-חַרְבֶּךָ תַּחֲיֶה, וְאֶת-אַחִיךָ תַעֲבֹד; וְהָיָה כַּאֲשֶׁר תִּרְד, וּפְרַקְתָּ עָלוּ מְעַל צוּאֲרֶךְ וַיִּשְׁטַם עֲשׂוֹ, אֶת-יַעֲקֹב, עַל-הַבְּרַכָּה, אֲשֶׁר בָּרַכוּ אָבִיו; וַיֹּאמֶר עֲשׂוֹ בְּלָבוֹ, יִקְרְבוּ יָמֵי אָבִי, וְאַהֲרָגָה, אֶת-יַעֲקֹב אָחִי.

Pentateuque Genèse
ch. 27, v. 30.
(תולדות - Toledot)

Genèse, 27, 30- 41

³⁰Et Isaac avait achevé de bénir Jacob, et alors que Jacob venait de sortir de devant Isaac son père, et son frère Ésaü revint de la chasse. ³¹Il apprêta lui aussi des mets qu'il présenta à son père en lui disant: "Que mon père mange de la chasse de son fils, afin que ton âme me bénisse. ³²Isaac, son père, lui demanda: "Qui es-tu? " Il répondit: "Je suis ton fils, ton premier-né, Ésaü." ³³Isaac fut saisi d'une frayeur très grande et il dit: "Quel est donc cet autre qui a pris du gibier et me l'a apporté? J'ai mangé de tout avant ton arrivée, et je l'ai béni. Et qu'il soit béni! " ³⁴Ésaü, entendant les paroles de son père, poussa un cri fort et amer, et il dit à son père: "Moi aussi bénis-moi, mon père! " ³⁵Il répondit: "Ton frère a usé de ruse et il a enlevé ta bénédiction." ³⁶Ésaü dit alors: "Ainsi est-il nommé Yaakov (Talonneur) et il m'a talonné deux fois. Il m'a pris mon droit d'aînesse et voici que maintenant il prend ma bénédiction! " Et il ajouta: "N'as tu pas séparé une bénédiction pour moi? " ³⁷Isaac répondit à Ésaü: "Certes! je l'ai institué ton supérieur, j'ai fait de tous ses frères ses serviteurs, je lui ai gratifié de la moisson et de la vendange: pour toi que puis-je faire, mon fils? " ³⁸Ésaü dit à son père: "Ne possèdes-tu qu'une seule bénédiction, mon père? Bénis moi aussi, mon père! " Et Essav éclata en pleurs. ³⁹Et Isaac son père répondit: "Voici le gras de la terre sera ton domaine et les cieux t'enverront leur rosée. ⁴⁰Tu vivras par ton épée, mais tu seras au service de ton frère. Et quand il te fera tomber, tu rejetteras son joug de ton cou." ⁴¹Ésaü prit Jacob en haine à cause de la bénédiction que son père lui avait donnée. Et Ésaü se dit en lui même: "Le temps du deuil de mon père approche; je ferai périr Jacob mon frère."



L'hébreu dans le texte

- כלה: terminer, finir (de la racine כל = tout)
- יצא יצא: littéralement "sortir, il sortit", formule idiomatique de l'hébreu biblique.
- חרדה: frayeur, épouvante.
- אפא: avec un *aleph* à la fin du mot signifie "si c'est ainsi", avec un *hé* à la fin signifie "où", selon Sferno.
- צעקה: cri plaintif, de souffrance, même sens que זעקה (car permutation possible du tsadé et zaïn, lettres dentales)
- עקוב: Tortueux (contraire de "droit" מישור) comme en II Rois 10, 19, selon Abraham ibn Ezra. (Remarquons que le talon possède d'ailleurs une forme arrondie).
- אצלת: verbe אצל synonyme de "séparer" selon Rachi.
- שטם: garder une haine, une rancœur, comme en Gn. 49, 23, selon Abraham ibn Ezra.



Analyse structurelle

Le chapitre 27 de la Genèse:

Partie 1: Versets 30 et 31 / Le retour d'Essav

Partie 2: Versets 32 à 38 / Le dialogue entre Essav et Isaac.

Partie 3: Versets 39 et 40 / La bénédiction d'Isaac à Essav

Partie 4: Verset 41 / La haine d'Essav



Analyse thématique

LE RETOUR D'ESSAV

Jacob vient d'obtenir la bénédiction paternelle à la place d'Essav. A peine a-t-il quitté la tente du patriarche qu'Essav revient de la chasse, avec les mets préparés, conformément à la demande d'Isaac. Cette concordance de temps entre le départ de l'un et l'arrivée de l'autre (selon Rachi) fait dire à Rachbam:

רשב"ם בראשית פרק כז פסוק ל

(ל) ויהי אך יצא יצא - להגיד ניסים שנעשו ליעקב בא הכתוב,
שאלו הקדים עשו לבא רגע אחד קודם, לא נתברך יעקב:

Rachbam

Et il arrive alors qu'il venait de sortir: c'est pour te faire savoir les miracles réalisés pour Jacob que le verset s'exprime ainsi, car si Essav était venu un instant plus tôt, Jacob n'aurait pas été béni.

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Rachbam, qui suit toujours le sens littéral, s'étonne de la formule "il venait de sortir". Qu'est-ce que cette information vient préciser? Si la Tora s'est ainsi exprimée, c'est pour mettre en exergue le côté miraculeux de la situation, confirmant l'accord divin dans cette "duperie". Le Maharam de Rothenburg (voir biographie en fin d'étude) va dans le même sens, en justifiant ainsi le redoublement du verbe sortir: "La Ché'hina est sortie avec Jacob".

Le Midrach (cité par Yonatan ben Uziel), dans sa logique, va noircir un peu plus la personnalité d'Essav:

יונתן בראשית פרק כז פסוק לא

(לא) ועכיב מימרא דיי מניה צידא דכיא ואשכח כלבא חדא וקטליה ועבד אף הוא מניה תבשילין ואייתי לאבוי ואמר לאבוי יקום אבא וייכול מצידא דבריה בדיל דיתברכינני נפשך:

Yonatan ben Ouziel

Et la parole (providence) divine empêcha qu'il apporta un gibier pur, et il trouva un chien qu'il tua et qu'il prépara comme met pour son père. Il dit à son père: "Que mon père se lève et qu'il mange de la chasse de son fils afin que ton âme me bénisse."

Yonatan ben Ouziel

Un des premiers Tanaim (maîtres de la Michna), il vécut autour de l'an 0. Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

On pourra comparer la manière de parler de Jacob / Essav:

- Jacob utilise le **נא** "s'il te plaît" qui est un langage de politesse (le monde des midot)
- Essav est plus rude: "que mon père se lève! " (le monde païen, de la terre).



Pistes de réflexions et débats

1. Evoquer avec les enfants des situations "miraculeuses" de leur existence (un accident évité, une guérison soudaine, etc.). L'instauration de la bénédiction: "qui m'a fait un miracle dans ce lieu". (Choul'han Arou'h, Orah Haïm 218, 4).
2. Comment comprendre la démarche du midrach à l'encontre d'Essav qui noircit son image (cf. la traduction commentée de Yonatan)? Essav représente Rome qui a occupé la Judée, détruit le Temple et la population de Jérusalem et martyrisé de grands maîtres etc. Les soldats romains ont eu un comportement terriblement barbare à l'égard d'Israël.

LE DIALOGUE ENTRE ESSAV ET JACOB

Du verset 32 au verset 38, nous avons un long dialogue entre Isaac et Essav qui se rendent compte de la duperie. Chacun exprimera sa réaction face à cette prise de conscience.

Décomposons ce dialogue, en introduisant quelques exégèses:

- V. 32: L'étonnement d'Isaac ("qui pense tout d'abord que c'est Jacob qui vient d'arriver et qui réclame aussi sa bénédiction" d'où l'étonnement selon **Rachi**) et la réponse d'Essav
- V. 33: Frayeur extrême d'Isaac, et confirmation de la bénédiction de Jacob:

רש"י בראשית פרק כז פסוק לג

(לג) ויחדד - כתרגומו ותוה לשון תימה. ומדרשו ראה גיהנם פתוחה מתחתיו:

גם ברוך יהיה - שלא תאמר אילולי שרימה יעקב לאביו לא נטל את הברכות, לכך הסכים וברכו מדעתו:

Rachi

Il fut effrayé: Selon Onkelos, c'est un langage d'étonnement. Quant au Midrach: "il vit l'enfer ouvert sous lui".

Qu'il soit béni: Afin que tu ne dises pas si Jacob n'avait pas trompé son père il n'aurait pas reçu les bénédictions, c'est pourquoi Isaac acquiesça et il le bénit de sa pleine volonté.

Selon Onkelos la 'harada peut traduire un grand étonnement, et pas seulement la frayeur. Mais les autres commentateurs lisent tous "il fut effrayé" selon le sens littéral.

Le Midrach ajoute cette ouverture de l'enfer qui exprime la peur d'Isaac d'avoir trahi le projet divin (voir plus bas Rachi au verset 36). Mais à la fin du verset (qui correspond à une prise de conscience), il accepte "la tromperie" comme l'expression même de la volonté de Rébecca qui rejoint la volonté divine (selon Rachbam).

(D'où le proverbe en français: "Ce que femme veut, Dieu le veut" - c'est nous qui ajoutons - proverbe qui pourrait s'appliquer aux choix des matriarches dans le livre de la Genèse).

Sforno s'appuie sur un enseignement du Talmud pour justifier le "qu'il soit béni":

ספרנו בראשית פרק כז פסוק לג

גם ברוך יהיה – א"כ מי הוא שהביא לי ציד במרמה ועם זה זכה שיהיה ברוך כי אמנם הרגיש בברכתו שחלה הברכה עליו כמו שאמרו על ר' חנינה שהיה מתפלל על החולים:

Sforno

Qu'il soit béni: "Si c'est ainsi celui qui m'a apporté le gibier par ruse mérite qu'il soit béni"; puisqu'il senti (Isaac) que la bénédiction devait se poser sur lui (Jacob), comme on l'a dit à propos de R. Hanina qui pria sur les malades.

Sforno se réfère au TB Béra'hot 34b, où il est dit que R. Hanina ben Dossa savait si un malade allait vivre ou mourir selon que sa prière était limpide dans sa bouche ou non. Ici aussi, Isaac se dit que puisqu'il fut trompé naïvement et que sa bénédiction fut exprimée sans difficulté, le "trompeur" devait donc bien être béni. On retrouve une idée similaire chez Na'hmanide.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

- V. 34: Cri terrible de douleur d'Essav et demande de bénédiction

Le cri de douleur d'Essav ne laisse pas la tradition juive indifférente, comme le souligne le Midrach:

בראשית רבה פרשה סז

זעקה אחת הזעיק יעקב לעשו ואיכן נפרע לו בשושן הבירה שנ' ויזעק זעקה גדולה ומרה וגו' (אסתר ד א).

Genèse Raba chapitre 67

Jacob a fait pousser un cri à Essav, et quand fut-il puni pour cela? A Suze la capitale (d'Assuérus) comme il est dit: "Mardochée poussa un grand cri amer" (Esther 4, 1).

Midrach Raba

En faisant remarquer que la même expression est utilisée pour Essav et Mardochée, nos maîtres soulignent que Dieu ne laisse aucune faute impunie ("Point d'oubli devant Ton trône de Gloire" - prière de Roch Hachana). Malgré le fait que Jacob devait, selon ses vertus, recevoir la bénédiction d'Isaac, la manière de procéder n'était pas kacher. Plus tard, un descendant d'Essav, Aman, allait faire pousser ce cri à un descendant de Jacob.

- V. 35: Isaac reconnaît la duperie de Jacob (pour Rachi "avec sagesse", pour Ibn Ezra "avec mensonge"), mais il ne le maudit pas. Par contre, Isaac confirme que la bénédiction qui devait revenir à Essav est passée à Jacob, c'est ce dernier qui portera dorénavant le projet spirituel de la famille d'Abraham.
- V. 36: Essav justifie le nom de Jacob comme "le trompeur, le talonneur" puis demande une bénédiction. Cet aveu d'Essav va totalement rassurer Isaac, selon le commentaire de Rachi:

רש"י בראשית פרק כז פסוק לו

תנחומא (תנחומא ישן כג) למה חרד יצחק, אמר שמא עון יש בי שברכתי הקטן לפני הגדול, ושנית סדר היחס. התחיל עשו מצעק ויעקבני זה פעמים, אמר לו אביו מה עשה לך, אמר לו את בכורתי לקח, אמר בכך הייתי מצר וחרד שמא עברתי על שורת הדין, עכשיו לבכור ברכתי, גם ברוך יהיה:

Rachi

Selon le Midrach Tanhouma (ancienne version chap. 23): "Pourquoi Isaac fut-il effrayé? Car il s'est dit: "peut-être ai-je commis une faute en bénissant le petit devant le grand frère, et j'ai changé l'ordre des naissances". Essav commença à crier: "il m'a trompé deux fois". Son père lui demanda: "Que t'a-t-il fait? " Il répondit: "Il m'a pris ma bénédiction". Alors son père déclara: "Voilà pourquoi j'avais peur, car je me disais que j'avais transgressé la justice, maintenant c'est l'aîné que j'ai béni, et qu'il soit béni! "

Selon Rachi, Isaac n'était pas au courant de la vente de la bé' hora, c'est nous lecteurs qui le sommes.

- V.37: À la demande d'Essav de recevoir une bénédiction, Isaac énonce le contenu de la bénédiction transmise à Jacob (et qui dans l'esprit du père devait être donnée à Essav): 1) Je l'ai placé supérieur à toi (sans que tu sois son esclave, selon Na'hmanide). 2) Les autres frères (fils d'Ismaël, de Kétoura et des nations selon Sforno) seront ses esclaves. 3) La vendange et la moisson seront bénies (allusion à la terre d'Israël, selon Sforno). Ainsi donc Isaac ne peut donner aucune autre bénédiction de cette nature à Essav. C'est ce qu'exprime R. Samson Raphaël Hirsch dans un commentaire d'actualité:

רשר"ה בראשית פרק כז פסוק לז

מה שיצחק בטא בתפקיד ביחס לעשו "הוי גביר לאחיק" הפך לו לוודאות ביחס ליעקב. מובן שתהיה בידיו המניהגות הרוחנית ועתה שנפקחו עיניו הוא העניק לו מדעת שלמה גם את היסוד החומרי "גם ברוך יהיה". עתה נתברר לן שבבית אברהם גם החייל והסוחר הכל באשר יהיו חדורים מרוח אברהם. שוב לא ראה מקום לעשו:

R. S. R. Hirsch

Ce qu'Isaac avait perçu comme projet vis-à-vis d'Essav - "tu seras supérieur à tes frères" - se transforma en une évidence vis-à-vis de Jacob. Il était clair que c'est ce dernier qui possédait la conduite spirituelle idoine. Et maintenant que ses yeux s'étaient ouverts à cette réalité, il lui transmet dans un esprit total, même les fondements matériels en disant "qu'il soit béni". Il était à présent évident que dans la maison d'Abraham même le soldat, même le commerçant, tous seraient inscrits dans l'esprit d'Abraham. Ainsi, il (Isaac) ne voyait plus de place pour Essav.

Ce commentaire révèle tout le changement qui s'opère dans l'esprit d'Isaac, à savoir que toutes les dimensions de l'existence aussi bien les dimensions spirituelles (la domination sur les frères) que les dimensions matérielles (la vie agricole et les autres aspects de la terre) s'inscriront dans l'optique d'Abraham. (On remarquera le propos "prophétique" du rabbin de Frankfort: "le soldat et le commerçant".) Si au départ, Isaac pensait partager ses bénédictions entre ses deux fils - spirituelles pour Jacob et matérielles pour Essav - dans l'espérance d'un partenariat harmonieux, à présent, il constate la rupture définitive.

- V38: Essav demande une bénédiction, avant de pleurer

Rabbi Samson

Raphaël Hirsch

Le rabbin Hirsch (1808 -1888) est le représentant de l'école orthodoxe de Frankfort. Son principe était "torah im dére'h érets", associer la Torah et les sciences sans déroger à la hal'ha. Son commentaire suit le sens littéral.



Pistes de réflexions et débats

1. Analyse du texte: En fonction des exégètes cités, quels sont les éléments qui montrent la prise de conscience d'Isaac? (Références Sforno, Tanhouma citée par Rachi, Hirsch).

2. La supériorité d'Israël sur les nations: C'est un thème délicat qu'il faut aborder avec les élèves afin qu'ils ne tombent pas dans une vision raciale. Cette supériorité est entendue comme le fait de témoigner de l'unité de Dieu, et d'accomplir les mitsvot qui nous ont été révélées au Sinaï. Chaque fois que dans la Tora cette "supériorité" est mentionnée, le verset d'à côté parle des mitsvot.

3. Souligner (à partir de R. S. R. Hirsch) comment la complémentarité originelle et idéale entre Essav (la vie matérielle, la technique) et Jacob (la vie spirituelle) se transforme pour le peuple Israël en une vocation à la fois spirituelle et matérielle. Concrètement le judaïsme ne peut pas se vivre dans un esprit de rupture entre le monde spirituel (religieux) et le monde matériel (profane). Citer par exemple: "il est bon d'associer un travail à l'étude de la Tora" (Avot 2, 2).

LA BENEDICTION D'ESSAV

A la demande d'Essav, Isaac va lui donner une bénédiction dont le contenu est le suivant: 1) le gras de la terre et la rosée du ciel. 2) Tu vivras de ton glaive. 3) Tu serviras ton frère. 4) Tu finiras par t'affranchir de son joug.

On remarquera quelques différences avec la bénédiction offerte à Jacob (cf. "Isaac bénit Jacob"):

- Pour Essav, nulle mention d'un nom divin,
- Pour Essav la terre précède le ciel (le matériel d'abord), alors que pour Jacob, c'est l'inverse (le spirituel d'abord).
- Pour Jacob il est précisé "abondance" de produits de la terre.

Quel est le sens général de cette bénédiction?

Écoutons ici Na'hmanide:

רמב"ן בראשית פרק כז פסוק לט

(לט) הנה משמני הארץ יהיה מושבך - טעם "הנה" לאמר הנה אוכל לתת לך משמני הארץ ומטל השמים, כי לשניכם יספיק שיהיה משמני הארץ וטל השמים, אבל בענין הממשלה שלו תהיה ולו תעבוד. ולא נתן לו גם כן רב דגן ותירוש כאחיו, כי רצה לכבד המבורך ראשונה עליו. ואחרי כן אמר ליעקב ויתן לך את ברכת אברהם לרשתך את ארץ מגורריך (להלן כח ד), להיות לו רב הדגן והתירוש בארץ כנען מתנת אברהם, ולעשו יהיה הטל ומשמני הארץ בארץ אחרת:

(מ) וטעם ועל חרבך תחיה - ... ואין הברכה שתהיה מחיתו משלל האויבים בחרבו, כי הנה נתן לו משמני הארץ ומטל השמים ובה יחיה, אבל הענין לומר שיחיה במלחמותיו כי ינצח ולא יפול בחרב אויב...

והיה כאשר תריד - ... ירמוז לישראל שלא יתגרוו במ יותר מדאי לעשות עמם רעה. והוא מה שצוה הכתוב (דברים ב ד - ה) ונשמרתם מאד אל תתגרוו במ וגו'. וכך הזכירו רבותינו (ירושלמי ר"ה א א), אמרו כי ששת חדשים ישב שם יואב וכל ישראל עד הכרית כל זכר באדום (מ"א יא טז), אמר לו הקב"ה אני אמרתי אל תתגרוו במ, ואתה התגרת בהם, חייך שאין ששה חדשים הללו נמנין לך ולמלכותך, מדכתיב (שם ב יא) והימים אשר מלך דוד על ישראל ארבעים שנה, והוא מלך ששה חדשים יותר, דכתיב (ש"ב ה ה) בחברון מלך על (ישראל) [יהודה] שבע שנים וששה חדשים...

Ramban

39 -Voici le gras de la terre sera ton domaine: Le mot "voici" signifie la nourriture procédera du gras de la terre et de la rosée des cieux, et vous deux recevrez suffisamment du gras de la terre et de la rosée du ciel, mais au sujet de la domination, tu dépendras de lui et tu le serviras. De plus, il ne lui a promis abondance de vendange et de récolte comme son frère, car il voulut honorer le premier béni. Ensuite, il dira à Jacob (Gn. 28, 4): "qu'il te donne la bénédiction d'Abraham pour hériter de la terre de ton séjour", afin qu'il ait abondance de vendange et de récolte dans le pays de Canaan, don fait à Abraham. Quant à Essav il reçut la rosée et les terres grasses d'une autre contrée.

40- Sens de "tu vivras de ton glaive": ... Cette bénédiction ne signifie pas qu'il vivra du pillage de ses ennemis par son glaive, puisqu'il lui a donné le gras de la terre et la rosée du ciel par lesquels il vivra; mais cela signifie qu'il survivra à ses guerres et ne tombera pas sous le coup de ses ennemis.

Et lorsque tu le feras tomber: ... C'est une allusion lancée à Israël de ne pas attaquer (les descendants d'Essav) plus que le supportable, en leur faisant du mal. Et c'est ce qu'ordonnera le verset (Dt. 2, 4 et 5): "faites très attention de ne pas les attaquer...". De même nos sages ont enseigné (TJ Roch Hachana 1, 1): "Joab et tout Israël (l'armée de David) sont restés six mois jusqu'à supprimer tous les mâles d'Edom (I Rois 11, 16). Le Saint, béni soit-Il, dit à David: "Moi J'ai dit ne les attaquez point, et toi tu les as attaqués, par ta vie, ces six mois ne seront pas comptés dans ton règne" ainsi qu'il est dit (ib 2, 11): "les jours du règne de David sur Israël furent de 40 ans"; alors qu'il régna six mois de plus, comme il est dit (II Sam 5, 5): "A Hébron, il régna sur Juda sept ans et six mois.

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.

Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Na'hmanide nous donne ici la quintessence de la bénédiction d'Isaac pour Essav: Celui-ci est béni en tant qu'agriculteur, installé sur une autre terre que celle de Canaan, il s'agit du mont Séir. Au plan spirituel et même matériel, Essav restera assujéti à Jacob / Israël. Mais contrairement à une lecture agressive qui fait d'Essav un assassin (lecture midrachique), le sens littéral présente le peuple iduméen, issu d'Essav, en peuple terrien, vivant d'agriculture et de chasse, qui saura se défendre en cas d'attaques ennemis. (Même lecture chez Rachbam pour qui le glaive ici est celui de la chasse, non celui de la guerre). Isaac met d'ailleurs en garde Jacob / Israël contre une volonté hégémonique à l'égard d'Edom, qui deviendra une mitsva dans la bouche de Moïse, mitsva que ne respectera pas le roi David.



Pistes de réflexions et débats

1. Selon le sens littéral, quelle image d'Essav nous apparaît à ce stade du récit? C'est un homme qui respecte son père avec beaucoup de scrupules, mais qui vit de chasse et présente un côté rude; pour lui la responsabilité liée à la bé'hora n'est pas essentielle (il vend son titre contre un plat de lentilles, il se marie avec des Cananéennes idolâtres). Il vit sur l'acquis de l'amour de son père, et tombe de haut quand il apprend que son père qui l'aime et qu'il aime ne peut lui donner la bénédiction de la vocation spirituelle. Essav du fait de son côté rude est incapable de maîtriser sa colère et sa haine. Le Midrach noircira considérablement le tableau.

2. Mettre en parallèle le chéma: (1) Dieu, Adam, Eve, Caïn, Abel et (2) Dieu, Isaac, Rébecca, Essav, Jacob. Dans (1): Adam est absent, Eve porte tout son amour sur son fils aîné, Abel semble être l'ombre de son frère. C'est Dieu qui renverse la situation et c'est Caïn qui tombe de haut de ne pas être accepté par le Ciel. Dans (2) Dieu se cache, dans la mesure où c'est Rébecca qui exprime la volonté divine. Isaac aime Essav qui pense que cet amour lui donne tous les droits. Les deux récits introduisent la notion de mérite.

LA HAINE D'ESSAV

Essav va garder une haine contre Jacob, au sujet de la bénédiction, mais par respect pour son père vivant (selon nos maîtres, Essav respectait énormément son père) il ne pourra rien faire contre Jacob, comme l'enseigne Rachi:

רש"י בראשית פרק כז פסוק מא

(מא) יקרבו ימי אבל אבי - כמשמעו, שלא אצער את אבא.
ומדרש אגדה לכמה פנים יש:

Rachi

Les jours du deuil de mon père approchent: selon le sens littéral, "afin que je n'occasionne pas de souffrance à mon père". Quant au midrach agada ils ont plusieurs visages.

Le Midrach rapporté par la traduction de Yonatan ben Ouziel nous renvoie au conflit Caïn et Abel:

יונתן בראשית פרק כז פסוק מא

(מא) ונטר עשו שנא בלביה על יעקב אחוי על סדר ברכתא די ברכיה אבוי ואמר עשו בלביה לית אנא עביד היכמא דעבד קין דקטל ית הבל בחיי אבוי והדר אבוי ואוליד ית שת ברם מתעכב אנא עד זמן דימטון יומי אבלא דמיתת אבא ובכן אנא קטיל ית יעקב אחי ואנא משתכח קטיל וירית:

Yonatan

Essav garda une haine dans son coeur contre Jacob son frère au sujet de la bénédiction octroyée par son père. Essav se dit dans son coeur: je ne ferai pas comme a agi Caïn qui a tué Abel du vivant de son père, puisque son père a enfanté Cheth. Mais j'attendrai jusqu'au temps du deuil de la mort de mon père, et alors je tuerai Jacob mon frère; et ainsi il se trouve que je le tuerai et que j'hériterai.

A travers ce midrach nous retrouvons la problématique qui traverse tout le livre de la Genèse: la réussite de la fraternité. Par le choix du père Isaac à l'égard du cadet Jacob réapparaît le choix de Dieu (le Père) à l'égard du cadet Abel. Dans le chapitre 4 de la Genèse, l'assassinat d'Abel n'apporta nul avantage à Caïn, puisque c'est la descendance de Cheth (le fils "remplaçant") qui survivra au déluge, alors que celle de Caïn disparaîtra dans les flots. Pour éviter la naissance d'un frère concurrent, Essav veut attendre la mort d'Isaac, qu'il pense imminente, pour récupérer l'héritage spirituel et la terre de Canaan.



Pistes de réflexions et débats

Analyse de texte: Montrer les deux images qui se dégagent du commentaire littéral de Rachi / au commentaire de Yonatan ben Uziel. Selon le sens littéral: Essav est travaillé entre le respect de son père et sa haine de Jacob. Selon le midrach: la mort du père est espérée afin de recevoir l'héritage.



Conclusion

- Il s'agit de bien comprendre la nature de la bénédiction pour laquelle Jacob, sur le conseil de Rébecca, a prit tous ces risques. Car il ne s'agit pas ici d'un simple mi chébéra'h comme à la synagogue, mais de l'authentification d'un projet spirituel (tel est le sens de la domination de l'un sur l'autre). Or Essav a montré par son mariage avec des femmes idolâtres qu'il refusait le projet d'Abraham (cf. "Le choix de Rébecca"). C'est Jacob qui deviendra Israël, non Essav qui lui s'installera à Séir pour continuer une histoire indépendante. C'est dans ce passage qu'Isaac prend conscience de cette vérité.
- Ici le nom de Yaakov trouve une nouvelle justification: en tenant le talon de son frère, il souligne qu'il supplante au plan de la vocation spirituelle la vocation matérialiste d'Essav.
- Nous avons tenté de mettre en évidence les deux visages d'Essav, au sens littéral et au sens midrachique. Dans le premier cas, c'est un bon fils, mais insouciant et vindicatif, il ne peut assumer la vocation d'Israël; dans le second cas, c'est un personnage terriblement mauvais qui préfigure l'antisémitisme haineux. Il s'agit de faire le clivage entre les Iduméens et les Amalécites, deux peuples descendants d'Essav.

Le Maharam de Rothenburg:

Le Maharam de Rothenburg (Rabbi Méir ben Barou'h) est né à Worms au début du XIII^{ème} siècle, et a étudié en Allemagne à Wurtzbourg et à Mayence. Il s'est ensuite installé en France pour étudier avec le tossaphiste Rabbi Yossef ben Yéchiel de Paris qui avait défendu le Talmud sous le règne de Louis IX. Rabbi Meir a été témoin de l'autodafé public des vingt-quatre charrettes de manuscrits talmudiques qui eut lieu le vendredi 17 Juin 1244. L'année suivante, le Maharam est retourné en Allemagne, où il est devenu rabbin de plusieurs grandes communautés notamment à Rothenburg où il a ouvert sa propre école, maintenue à ses propres frais. Parmi ses disciples citons R. Yéchiel ben Acher dit le "Roch" et R. Mardochee ben Hillel Achkenazi dit "Le Mordé'haj". Rabbi Meir est devenu l'une des premières autorités halachiques du monde achkénaze (Allemagne, France, Italie). En 1286, le roi Rudolf I d'Hasbourg relance les persécutions contre les Juifs, en niant leur liberté politique. Comme d'autres coreligionnaires R. Meir fuit l'Allemagne avec sa famille et ses disciples, mais il est arrêté en Lombardie et emprisonné dans une forteresse d'Alsace La tradition veut qu'une grande rançon de 23. 000 marks fut rassemblée par son disciple le Roch, mais le Maharam refusa sa libération par crainte d'encourager l'emprisonnement d'autres rabbins. Il est mort en prison après sept ans de captivité. 14 ans après a mort, une rançon fut payée pour récupérer son corps par R. Chlomo ben Alexander Wimpen, ce dernier fut enterré à côté du Maharam.